

Colère d'une association de patients après la visite de la ministre Catherine Vautrin et les propos de Boris Ravignon

« Pour nous, la proximité c'est la Belgique, pas Charleville ! » L'Asmup 08 n'a pas apprécié les propos de la ministre de la Santé et de Boris Ravignon, tenus vendredi à Charleville.



L'Association de soins médicaux pour les usagers de la Pointe (Asmup 08) a vivement critiqué les prises de parole de Catherine Vautrin et de Boris Ravignon sur le sujet des soins transfrontaliers. - Archives M.D.

Par Julien Leprieur

Publié: 9 avril 2025 à 21h14

Les propos tenus à Charleville-Mézières et relatés par *L'Ardennais* sont mal passés à 40 kilomètres plus au nord. « *Les Ardennais ont-ils conscience de ce qui se fait dans leur propre centre hospitalier ?* », a questionné Catherine Vautrin, la ministre de la Santé, vendredi 4 avril 2025, lors d'une visite carolo-sedanaise.

Au centre hospitalier de Charleville-Mézières, le sujet des **soins transfrontaliers** a été évoqué par le directeur du Centre hospitalier intercommunal Nord Ardennes (China), Thomas Talec, et par Boris Ravignon, venu avec ses casquettes de maire et de président du conseil de surveillance de l'hôpital. « *La convention est très utile et importante mais on s'interroge sur l'équilibre qui en résulte, a expliqué le premier. En 2023, il y a eu 14 173 passages de Français dans des hôpitaux belges contre 392 Belges au centre hospitalier ardennais ! [...] Financièrement, cela représente entre **10 et 12 millions de recettes en moins** [...].* »

« Nos hôpitaux font face à une perte d'activité, donc de revenus »

Et le maire de Charleville-Mézières en a rajouté une couche dans le [Carolo Mag](#), le journal municipal d'avril 2025, évoquant les « **48 millions d'euros** versés par la Caisse primaire d'assurance maladie à des établissements ou professionnels de santé belges ! Il ne s'agit pas de remettre en cause la perméabilité de la frontière franco-belge pour tout ce qui concerne les soins d'urgence [...] mais les milliers d'Ardennais qui vont chaque année consulter en Belgique n'entrent pas tous dans ce cadre, loin s'en faut... Résultat, nos hôpitaux [...] font face à une perte d'activité, donc de revenus, aussi injuste qu'handicapante ».

Et tout ça, ça a fait bondir au sein de l'Asmup 08 (Association de soins médicaux pour les usagers de la Pointe). D'abord sur les réseaux sociaux, l'association s'est offusqué « *qu'une nouvelle fois* » Boris Ravignon « *et consorts **attaquent les patients de la Pointe** qui vont se faire soigner en Belgique* » et qu'ils « *essaient de revenir sur les accords de la Zoast* (Zone organisée d'accès aux soins transfrontaliers). Et la publication signée Alain Lambert, son vice-président, a été largement approuvée et commentée.

On n'y peut rien si on est presque en Belgique

Alain Lambert, vice-président de l'Asmup 08

« *Oui, on est en colère, confirme Alain Lambert contacté par L'Ardennais. Parce que la problématique de Charleville n'a rien à voir avec celle de Givet. Nous, habitants de la Pointe, on n'y peut rien si on est presque en Belgique, si les maternités de Revin et Givet ont été abandonnées il y a quelques années et si l'État a détricoté l'hôpital français !* »

Et si revenir sur le principe de la Zoast – il en existe sept sur l'espace franco-belge – n'a, semble-t-il, pas été évoqué lors de la visite ministérielle, le vice-président de l'[Asmup](#) a prévenu qu'il n'était « *pas question de revenir là-dessus. On ne va pas **mettre en péril nos vies** pour remplir l'hôpital de Charleville à des fins budgétaires* ».



Grâce à un accord transfrontalier, les habitants de la Pointe peuvent aller se soigner en Belgique. - Illustration Karen Kubena

Ce n'est pas un secret ni une surprise. Les habitants de la Pointe se tournent plus facilement vers les structures belges de Namur, Dinant et Mont-Godinne que celles de Fumay ou de Charleville. Nous l'avions démontré il y a quelques années sur le sujet des naissances. Au nord de Vireux, les mamans accouchent majoritairement de l'autre côté de la frontière, chose rendue possible depuis 2002. En 2020, sur 62 naissances comptabilisées à Givet, 52 avaient été enregistrées à Dinant (84 %) et seulement cinq à Charleville. « *Tout simplement parce que les structures belges sont situées à 20 km contre 65 à Charleville* », constate Alain Lambert. La bascule s'opérait à partir des Vireux où les parents choisissaient pour moitié Dinant et pour moitié la préfecture ardennaise pour accueillir leur enfant.

« On défend l'hôpital de Fumay » mais...

Et si Thomas Talec a vanté les installations du China – « *en dehors de la neurochirurgie et de la chirurgie thoracique, nous sommes en capacité de répondre à tous les besoins* » – devant Catherine Vautrin, Alain Lambert met un bémol quant à l'accès des soins à l'hôpital de Fumay notamment. « *Cet hôpital, on le défend toujours. Si on y met quelque chose de correct, on est tout à fait d'accord pour y trouver le chemin*, promet le vice-président de l'association. *Mais c'est arrivé qu'on nous dise en y arrivant qu'ils n'avaient pas les appareils et qu'il fallait aller à Charleville. À Fumay, les patients ne sont pas toujours satisfaits. Il manque des médecins, des manip radio...* »

Sans compter que, clou dans le cercueil, selon le vice-président, « *les Belges ont une oreille attentive à ce que pense notre association d'usagers quand, de l'autre côté, à Charleville ou à Fumay, on ne s'est jamais préoccupés de nous* ».

Alors Boris Ravignon a-t-il oublié les habitants de la Pointe et Catherine Vautrin méconnaît-elle la géographie ardennaise ? « *La campagne municipale approche, sourit Alain Lambert. Et la ministre vient quand même de Reims. J'espère qu'elle connaît un peu la situation des Ardennes.* »